

MEMOIRE EN LIEN AVEC LE PROJET DE LA

MAISON MERE DES SŒURS DE STE-ANNE

Par Kim Gallup_ **Möbius4**

Soumis à l'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTREAL

2018.06.14

TABLE DES MATIÈRES

01	La reprise du monument des SSA et l'essence du lieu	1
02	Comprendre et connaître pour entreprendre le projet	1
03	Œuvre et legs	1
04	Fondement du patrimoine immatériel des SSA	2
05	Essence du projet des SSA	3
06	Les éléments à considérer et la pérennité	4
	Annexes	8
	Bibliographie	19

REPRISE DE L'ENSEMBLE CONVENTUEL DE LA MAISON MERE DES SOEURS DE STE-ANNE

01 LA REPRISE DU MONUMENT DES SSA ET L'ESSENCE DU LIEU

Le projet des Sœurs de Sainte-Anne dans la réutilisation du site et des monuments, permet une requalification locale et une évolution de leur œuvre dans la modernité. En faisant ce legs à la communauté, les Sœurs de Sainte-Anne permettent, avec les débuts de cette transformation un prolongement mémorielle de leur implication communautaire. L'histoire du lieu se poursuit. C'est une étape du cycle de vie du monument.

La monumentalité prédomine dans ce projet non seulement en référence au bâti mais aussi en référence à l'œuvre de cette communauté religieuse. La reprise du site de la maison mère des Sœurs de Sainte-Anne implique d'en connaître et comprendre le sens et de saisir l'importance du site dans ce secteur de Lachine. La monumentalité ici n'est pas que dans le bâti et le territorial mais cette monumentalité est aussi dans l'œuvre des sœurs.

Il faut donc appréhender cette reprise de monument non seulement en considérant le bâti mais comprendre le sens de tout ce développement sur le site, le pourquoi de cette construction, quelles ont été ses fonctions, pourquoi y a-t-il eu transfert de la rue Saint-Joseph à la rue Provost. L'erreur qui pourrait être faite ici serait de considérer l'objet sans lui accorder toute sa signification. Le site et ses bâtiments prennent leur sens dans leurs fonctions et dans leurs occupants. Le bâtiment considéré sans c'est deux composantes n'est qu'un objet architectural.

Il est évident que dans un projet de cette ampleur, il y a des partis pris et des choix. Certains éléments mémoriels ont prévalu dans le choix des nouvelles fonctions, l'élément hospitalier, le volet de l'agriculture et des vergers en rappel à la production maraichère des sœurs font partie de ces choix. Cependant, l'essence même du projet de Sœur Marie-Anne Blondin, la transmission du savoir, est occulté du projet.

02 COMPRENDRE ET CONNAITRE POUR ENTREPRENDRE LE PROJET

Avant d'agir il faut connaître et comprendre. On doit porter sur le monument un regard multidimensionnel. Lorsque l'on porte un regard sur une chose, la valeur qu'on lui attribue est corrélative de ce que l'on sait de cette chose. Le projet de reprise de la maison mère des SSA portera l'ambition qu'on lui attribuera. Pour lui attribuer l'ambition qui lui est juste il faut connaître le monument dans sa complexité, dans toutes ses strates bâties ainsi que son patrimoine immatériel. « Il faut comprendre qu'ici on ne sauve pas seulement un patrimoine matériel mais que l'on préserve aussi un patrimoine immatériel et que ce patrimoine matériel ... perd toute sa valeur s'il est dénué de son sens. » (Gallup, 2015 :1)

03 ŒUVRE ET LEGS

Dans les documents que l'on retrouve aux archives et que l'on retrouvait au musée des Sœurs de Sainte-Anne, l'aspect enseignement/instruction semble le plus marquant. Dans la reprise du

site de la rue Provost, puisque c'est le dernier lieu qui offrira une accessibilité et une proximité mémoriel à cet héritage des SSA, le volet éducation devrait être présent dans la programmation architecturale (Studio d'art de l'aile A) et dans la programmation de parc proposé par l'arrondissement et le GRAME.

« Leur travail le plus remarquable est l'enseignement de qualité supérieure qu'elles ont offert au Québec, au Canada, aux É.-U., au Japon et en Haïti. Elles ont instruit des générations de Québécois et ont participé à l'élaboration du programme québécois d'éducation. » (Gallup, 2015 :5)

Pour une meilleure compréhension de l'importance du volet éducatif dans l'histoire des Sœurs de Sainte- Anne, se référer à l'annexe : 01. Des extraits de l'étude « Les 100 Glorieuses de Lachine » y détaillent l'implication des SSA en matière d'éducation au niveau national.

04 FONDEMENT DU PATRIMOINE IMMATÉRIEL DES SSA

En 2003 l'UNESCO a mis de l'avant la Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel que 140 pays ont signée. Le Québec en 2012 se donnait la Loi sur le patrimoine culturel qui intègre les notions de paysage culturel et de patrimoine immatériel. Le patrimoine immatériel ; récits, rituel, savoir-faire, est le code qui permet de déchiffrer le patrimoine matériel. L'élément de l'éducation, patrimoine immatériel, est primordial dans le profil des SSA et doit être considéré dans la programmation de reprise du site de la rue Provost.

Les passages suivants dressent un portrait sommaire de l'apport de la mission éducative des SSA au Québec et ailleurs.

« Lachine, siège de l'institut, a vu s'organiser la constitution d'une communauté, qui sans relâche a travaillé pour l'instruction et le perfectionnement de notre société, élaborant des programmes d'études, organisant de nouvelles missions, multipliant les lieux d'éducation et se perfectionnant elle-même sans cesse dans le souci de transmettre ce qu'il y avait de mieux. D'ici, étaient pensées et structurées toutes les avenues pour assurer l'éducation et la transmission du savoir.

Au niveau de l'enseignement, plusieurs sœurs possédaient des diplômes d'études supérieures. Leur enseignement des sciences était reconnu et leurs manuels furent utilisés au Canada pendant plusieurs décennies. La production de ces manuels scolaires ainsi que d'autres publications, étaient faites sur les presses des SSA à Lachine. Une grande production en provenance de Lachine fut donc distribuée au Québec au cours des années 1900. » (Gallup, 2015 :10)

« À cette époque de l'histoire québécoise, ce souci d'un enseignement supérieur était avant-gardiste pour l'éducation des filles. Les sœurs ont participé à l'émancipation des jeunes filles par un enseignement qui ne les qualifiait pas qu'à la vie ménagère mais amenait au surpassement. Les sœurs, elles-mêmes, représentaient un niveau de culture qui pouvait être accessible aux femmes. Elles ont été le symbole, pour les femmes de cette époque, de la liberté acquise par la culture. » (Gallup, 2015 :12)

« On peut encore trouver sur le territoire de l'île de Montréal des témoins de leur implication sociale. Des édifices d'enseignement sont parsemés dans l'ouest de Montréal, à Lachine et à

l'ouest de l'île. Des traces physiques de cette présence, on retrouve encore à Lachine les deux grand monuments que sont le Couvent (Collège Saint-Anne) sur Saint-Joseph et la maison Mère sur Provost. Certaines écoles existent encore : L'école Très-Saint-Sacrement, le Jardins des Saints-Anges, l'école Thérien, le Queen of Angels Academy, l'Académie Martin dans Saint-Pierre et Resurrection of Our Lord High School. Elles ont fondé au Canada et aux États-Unis plus ou moins 130 écoles » (Gallup, 2015 :10)

L'extrait suivant montre la vie et l'organisation des SSA dans leurs ensembles conventuels, tout d'abord sur le boulevard Saint-Joseph et par la suite sur la rue Provost lors du déménagement et de la construction de la maison mère sur le site actuel.

« Les communautés religieuses par faute de moyens avaient développé une structure d'autonomie sociale vitale. Les Sœurs de Sainte-Anne étaient auto-suffisantes. À Lachine, elles cultivaient, vendaient les produits de leur ferme, produisaient leur nourriture, assuraient leurs soins de santé en ayant parmi elles des infirmières. Les services de cordonnerie, de dentisterie, de soins funéraires, de boulangerie, étaient effectués par les sœurs. Elles étaient spécialisées dans plusieurs domaines et les archives documentent ces activités qui ne sont plus pratiquées aujourd'hui. On y retrouve des documents papier, des comptes et des inventaires, des photos des lieux et matériels utilisés pour les différentes fonctions. Leur gestion de la communauté et de la production relevait de l'expertise d'entreprise. C'était une ville dans la ville. » (Gallup, 2015 :12)

« Les documents qui peuvent nous aider à retracer cette histoire incroyable sont les collections et les archives des SSA. Dans leurs collections elles possédaient (lors de la fermeture du musée les artefacts ont été subdivisés en lots donnés à différents musée dont celui de Lachine) entre autre des œuvres d'art dont quelques 824 peintures, du mobilier, des objets de culte, du matériel d'enseignement, des médailles, des monnaies. De ces objets sont numérisés : 9 300 fiches informatisées pour 12 200 objets (parfois plus qu'un objet par fiches), 6677 fiches numérisées pour 8086 objets, 737 médailles informatisées. Aux archives il y a plus de 30,000 photographies, 1091 œuvres sur papier, des négatifs sur verre pris par Sœur Marie- Hélène-de-la-Croix, des plans et élévations de différents bâtiments qu'elles ont fait construire et plus encore. » (Gallup, 2015 :9 -10)

05 ESSENCE DU PROJET DES SSA

L'essence du projet se fonde dans les fonctions qu'ont tenues les religieuses et les fonctions attribuées aux lieux à travers les années. On doit retenir dans un premier temps que le site a servi au recueillement, à la réflexion qui a par la suite servi de pilier à la fondation d'un projet premier qui était l'instruction de la population dans une finalité d'autonomie et de survie. Dans un deuxième temps, dans la logique de survie, le service des soins se greffe à cette suite et le système de production le complète.

Dans la programmation actuelle, on considère le lieu seul du site de la rue Provost comme vecteur du projet. Il faut se rappeler qu'avant de devenir en majorité un lieu de soins, il fut le prolongement du projet d'origine du boulevard Saint-Joseph. Donc noviciat, couvent et lieu de formation. On doit conserver en tête que ce qui définit la dimension des Sœurs de Sainte-Anne est beaucoup plus vaste que le site actuel de la rue Provost.

Dans l'urgence d'assurer la fin de leur communauté, les Sœurs de Sainte-Anne ont fait le choix de soins offerts à leurs sœurs en fin de vie et d'élargir cette offre à la communauté lachinoise en transformant des ailes de leur complexe conventuel en logements communautaires et de soins de santé. Elles inscrivent ainsi le projet dans un segment de leur œuvre. Le lègue du parc à la ville et sa reconfiguration pour la culture couvre un autre volet de l'œuvre. Le volet du don à la communauté est représentatif dans l'idée générale du projet et est une continuité mémorielle de la présence et du travail de cette communauté religieuse. Leur projet est ainsi poursuivi en partie.

Il est entendu qu'un projet de cette ampleur demande réflexion, cohésion, organisation, temps et aussi souplesse. On peut aussi comprendre que le projet est en processus, que le programme est en formation et qu'il se constituera de manière plus solide, plus étoffé pour offrir comme le désirent les Sœurs de Sainte-Anne un legs représentatif à la communauté lachinoise. Dans cette optique et pour faire suite aux idées amenées dans les pages précédentes, les points qui suivent doivent être considérés et inclus au programme. Dans les choix à venir, on doit se demander si la fonction hospitalière du lieu sera représentative de l'œuvre des Sœurs de Sainte-Anne ou s'il y a place à la bonification du programme.

06 LES ÉLÉMENTS A CONSIDÉRER ET LA PÉRENNITÉ

L'ŒUVRE D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

La programmation actuelle semble effleurer ce volet fondamental dans l'œuvre des SSA. Ne pas arriver à constituer un programme clair et solide autour de l'éducation c'est mettre aux oubliettes l'élément majeur qui constitue l'essence du lieu. La mémoire des sœurs doit être perpétuée dans l'esprit d'enseignement. Ce volet devrait être l'élément unificateur des différents aspects du projet et est aussi l'élément qui peut servir le plus facilement à transmettre la mémoire des SSA à la population.

LES ARCHIVES

Dans la programmation actuelle la place des archives est omise. Le succès de la mission des SSA et les témoins monumentaux qu'elles nous laissent sur le territoire sont dus à leur capacité d'organisation et de gestion. La salle des archives de l'aile C et ses contenus constituent le socle de cette organisation. Ces témoins écrits, imprimés, classés nous permettent de connaître et comprendre le lieu monumental. Elles constituent une source d'information directe. Par leur importance dans la compréhension et la poursuite du projet, il y a obligation à conserver sur le lieu ces kilomètres linéaires d'archives.

La conservation sur place des archives constitue aussi un achalandage à considérer dans la programmation du site. Ces archives sont utilisées par des chercheurs locaux et extérieurs. De plus, la conservation de la salle des archives semble obligée dans la logique du projet. Dans l'objectif d'une promenade muséale, si l'on veut sortir de l'attrape touristes et s'ancrer dans un projet significatif, l'utilisation des archives est inévitable. Elles constituent donc une valeur ajoutée au projet. Dans une économie de temps, d'argent et d'efficacité, les archives devraient non seulement être conservées à Lachine mais rester dans leurs locaux actuels poursuivant ainsi la logique d'un programme mémoriel. Dans l'organigramme du projet, l'archiviste doit aussi être considéré.

LE STUDIO D'ART ET LA SALLE DES MALLES

Dans la section nord-est de l'aile A il y a un espace qui est un témoin important de la mission d'enseignement, c'est le studio d'art qui accueille Sœur Marie-Hélène-de-la-Croix, personnage historique notoire dans l'histoire artistique et éducative des SSA. (Dans la section de l'annexe 01, on comprend mieux l'importance de cet espace dans l'histoire éducative de la communauté.) Au niveau architectural il marque aussi l'ordonnement des pièces sur deux étages ; il crée une discontinuité. Pourtant, l'atelier d'art ne figure pas à la programmation et est transformé en logement privé. On peut supposer que le manque d'informations sur son importance historique et son sens dans l'œuvre a influencé cette décision.

Les éléments éliminés dans un projet de reconversion ne peuvent plus être réintégrés dans le projet par la suite. Il importe donc qu'une réflexion soit faite dans la programmation de cet espace de grande importance pour l'unicité de l'ensemble et de sa compréhension. Dans l'ensemble conventuel, il est le dernier lien tangible de la mission éducative. Ses nouvelles fonctions doivent être réfléchies. Il faut peut-être pour l'instant le laisser comme lieu flexible, le temps de la réflexion. Il sera toujours temps de le reprendre pour le convertir en logement.

Dans les combles, une grande salle, maintenant vide, servait d'entrepôt aux malles des sœurs lorsqu'elles entraient au couvent. Leurs effets y étaient laissés, témoins de leur vie d'avant. Cette salle des malles est une extension symbolique de l'humilité et du « un » à la vie de communauté. Ce vaste espace donne accès à la mezzanine du studio d'art. Ses nouvelles fonctions pourraient peut-être se greffer à ce dernier.

LES ESPACES VERTS

Ici encore, la reprise demande réflexion. Les espaces qui constitueront le parc ne s'appréhendent pas comme à l'habituel. On est en présence d'un lieu qui a eu deux vocations : recueillement et production maraichère. Il est aussi une section insérée dans l'angle de deux cimetières. Dans la programmation proposée, l'implantation d'un jardin communautaire fait suite aux fonctions disparues, ce sera une nouvelle communauté qui se substituera à l'ancienne. Il y a continuité dans les fonctions du lieu. Dans la proposition du GRAME, il y a le souhait de l'appropriation du lieu par la population ; qui s'accorde déjà un droit de passage. On devrait donc considérer ici l'opportunité de perpétuer la mémoire de la mission d'éducation en faisant connaître les fonctions d'origines du lieu. En racontant une histoire, on renforce ainsi son identité, et on peut supposer, que l'on renforce ainsi l'appartenance communautaire.

La notion de lieu de recueillement quant à elle demandera une volonté des acteurs municipaux pour la conservation du sens du lieu. Dans un ancrage à la modernité, l'espace de calme qui est offert entre dans l'ère du temps et le besoin futur de cette société confrontée au stress. Il offre donc un endroit unique, privilégié, de qualité sur cette partie du territoire. Dans une approche pédagogique, le lieu peut être utilisé par les écoles avoisinantes comme endroit de ressourcement. Éduquer un comportement, supporté par l'histoire du lieu. Donc comme riverains, les enfants devraient apprendre l'histoire des SSA, comprendre la nature du lieu et comprendre ainsi pourquoi on perpétue une vocation de ressourcement/calme et se l'approprier dans cette fonction.

De ce fait, la promenade muséale proposée dans les différents espaces du grand parc se doit d'être conçue avec finesse et respect du lieu mais aussi en corrélation avec la mémoire de l'œuvre des SSA. Elle ne doit pas devenir un étalage de pastiches, de traces historiques mais

doit se constituer sur des éléments représentatifs. Il y a place ici à une conception d'avant-garde et un design sensible, humble à l'image des religieuses. Le temps nécessaire mis à sa conception doit être proportionnel à la valeur du legs des Sœurs de Sainte-Anne.

LA CHAPELLE

Les nouvelles fonctions de la chapelle demandent aussi un temps de réflexion. Elle est un écrin sur le site. Elle impose un temps d'arrêt. Offrir son accessibilité à la population est un acte généreux. Parc contre, toute sa symbolique oblige une reprise à la hauteur de ce sens. On n'y entre pas comme dans une simple salle de spectacle, il y a une monumentalité à prendre en considération dans ses nouvelles fonctions.

De plus, la structure de gestion de cette section du projet amène un questionnement. Qui est propriétaire de l'espace ? L'entretien de l'espace relève de qui ? Dans la continuité de conservation des lieux, l'intégrité sera-t-elle valorisée ? Comment peut-on s'assurer, que dans l'éventualité d'un changement de propriétaire, que l'intégrité et l'accès du lieu demeureront inchangés selon les vœux des sœurs ? Est-ce que l'on ne duplique pas des espaces et fonctions déjà présents sur le territoire ? Est-ce viable à long terme ? Dans l'idée de pérennité, ces points sont importants à considérer.

LE MOBILIER

Certains éléments du mobilier de l'aile A témoignent de la vie des religieuses. On retrouve à différents endroits de grandes armoires en bois au design fonctionnel qui expriment bien l'efficacité de classement et d'organisation des religieuses. Sur les plans de l'architecte on peut voir que certaines seront transférées dans le bâtiment D. On assure donc une continuité dans la préservation de ce mobilier qui témoigne de l'organisation de cette communauté. Cette conservation est assurée pour une durée d'environ 15 ans. Par la suite, la vocation du lieu sera-t-elle révisée, qu'est-ce qui assure que ces armoires seront conservées intactes et sur le lieu ? Elles font partie des éléments qui racontent l'histoire du lieu. Leur disparition ou altération porterait atteinte à la compréhension du site.

Au troisième étage de l'aile A (je crois), se trouve les tableaux des noms de toutes ces femmes qui sont entrées dans la communauté des Sœurs de Sainte-Anne. Ils sont des témoins graphiques qui doivent être conservés sur les lieux. Ils ont une efficacité à témoigner du fait humain, de l'individu dans l'œuvre. Ce ne sont plus des chiffres mais une multitude calligraphique qui témoigne du nombre de ces femmes qui ont travaillé sur ce territoire.

Dans les différentes ailes, surtout dans l'aile A, on a marqué le fait religieux par certains éléments de design sobre. Les panneaux de verre utilisés sur certaines portes, sont givrés et le travail graphique prend la forme discrète de croix. Sans aller dans le pastiche ou la nostalgie, pourrait-on reprendre l'idée graphique et/ou de translucidité dans les futurs bâtiments. Ces éléments de design pourraient inspirer les détails des nouveaux bâtiments. Comme ont fait les designers/architectes dans le projet des Augustines à Québec.

LE CLOCHER

Il est un élément visuel d'appel. Il sera une aide à la compréhension de la fonction précédente du lieu. Il fait partie du sens, de l'identité du lieu. Dans la programmation, son immuabilité doit être assurée. C'est un élément qui demandera un entretien continu donc du financement. Les intervenants actuels du projet doivent assurer que sa conservation ne sera pas remise en question et que son entretien sera garanti ad vitam aeternam.

LE PLAN DIRECTEUR

Dans tous projets il y a des partis pris et des choix. Il y a l'aspect monétaire et l'espace-temps qui influencent ces partis pris et ces choix. Le projet qui se construit présente un ensemble d'éléments intéressants. Il y a une volonté de perpétuer la mémoire des SSA mais le lien unificateur du projet est à peaufiner. L'essence du lieu, du projet, de l'œuvre des SSA doit, surpasser le factuel, l'évènementiel, et se vivre comme éléments vecteur de l'ensemble de ses mémoires. Les intervenants et la communauté doivent assurer un programme fort. Le projet sera à la hauteur de l'ambition mise à sa réappropriation. Pour qu'il soit un catalyseur, il importe de comprendre et connaître le lieu.

CONTINUITÉ DE L'ŒUVRE / GESTION DU SITE

Il est important, pour la continuité de l'œuvre, qu'une forme juridique soit créée. En prévision des successions d'intervenants attirés au projet, une structure juridique assurerait la stabilité ainsi que la sauvegarde patrimoniale et mémorielle des Sœurs de Sainte-Anne. (Peut-être que les sœurs y ont déjà pensé) C'est ce qui a été fait dans le projet des Augustines de Québec et dans le projet des Petites-Franciscaines-de-Marie à Baie-Saint-Paul. Ainsi, ce patrimoine qui appartient aussi à la population lui serait assuré sur des générations.

ANNEXES

ANNEXE 01

Extraits du document : Les « 100 Glorieuses » de Lachine

Il apparaît primordial, pour la compréhension de la valeur du lègue, de détailler le travail des SSA effectué sur plusieurs décennies. Les textes suivants sont extraits du document « les 100 Glorieuses de Lachine / Étude du patrimoine d'archives et des collections du territoire de Lachine ». Les extraits choisis tentent de démontrer pour le projet actuel l'importance du lègue d'éducation des SSA quant à certains éléments de l'ensemble conventuel de la rue Provost.

« ... Les Sœurs de Sainte-Anne comme bien des communautés religieuses font partie de ceux qui ont écrit l'histoire du Québec et du Canada. Elles ont donné accès à l'éducation aux communautés francophones du pays jusque-là défavorisées par la législation et isolées puisque majoritairement rurales. ... Lorsque Sœur Marie-Anne Blondin fonde la congrégation, les lois et règlements ayant trait à l'éducation sont en période de changement et le Québec manque considérablement d'écoles, d'instituteurs et de matériel scolaire. Pendant plus de cent ans les Sœurs de Sainte-Anne poursuivront la volonté de leur fondatrice et amèneront le savoir et l'enseignement de qualité à Lachine, Montréal et d'autres villes du Québec... Leur souci d'offrir un enseignement de grande qualité les mènera à élaborer des cours avancés et à se battre pour l'établissement d'un cours amenant au diplôme d'études supérieures. Elles excelleront dans l'enseignement des sciences, des mathématiques et du français. Au curriculum de base, elles ajouteront les arts et la musique. Elles ont fondé une soixantaine d'écoles au Québec, environ 13 écoles et 9 hôpitaux dans l'ouest ... » (Gallup, 2015 :5-6)

« Elles améliorèrent constamment les cours offerts pour s'adapter aux changements des époques et conserver des standards élevés pour la formation de leurs élèves et des futurs enseignantes. La majorité des sœurs reçurent leur formation au Québec et allèrent en Colombie-Britannique ou aux États-Unis pour former leurs consœurs et donner leur enseignement. ... À la maison Mère de Lachine sont archivés les diplômes obtenus par les sœurs étudiantes. » (Gallup, 2015 :6)

« Les élèves des Sœurs de Sainte-Anne de Lachine ont aussi eu la chance d'avoir sœur Marie-Jean-Eudes pour l'enseignement des sciences naturelles. Elle était botaniste et possédait une maîtrise sur la flore de Rawdon. Elle fut élève du frère Marie-Victorin et une réserve écologique porte son nom... Considérée comme une pionnière dans l'étude des sciences naturelles au Québec, elle a œuvré pendant plus de 30 ans dans le domaine de la vulgarisation scientifique au sein du Cercle des jeunes naturalistes. Elle a également publié plusieurs articles en biologie, en géologie et surtout en botanique. »⁸ Elle est la fondatrice du Musée de sciences naturelles au Couvent. ... Un fond d'archives sur Sœur Marie-Jean-Eudes est conservé chez les SSA : environ 11 caisses d'archives. » (Gallup, 2015 :11)

« Les sœurs se distinguèrent notamment par leur passion dans l'enseignement de l'art. » (Gallup, 2015 :7) « A l'initiative de sœur Marie-Arsène, un studio d'arts fut aménagé à la maison Mère des Sœurs de Sainte-Anne sur la rue Provost. Les meilleures élèves s'y formèrent et les enseignantes des écoles des SSA y furent aussi formées. Les studios d'arts de Lachine et Victoria étaient des lieux estimés et quelques artistes canadiens de renommée y ont étudié et enseigné. On retrouve dans les collections des SSA en Colombie-Britannique et au Québec les tableaux de Sœur Marie-Osithe, Sœur Marie-Hélène-de-la-Croix et Sœur Marie-Arsène. Certaines de leurs œuvres se retrouvent aujourd'hui dans des collections privées. La qualité de

leur travail est reconnue, mentionnée et documentée dans différents ouvrages... Marie-Hélène-de-la-Croix bénéficia de l'instruction de William Raphael et Edmond Dyonnet qui ont enseigné au studio de Lachine. » (Gallup, 2015:11)

Une collection incomparable d'œuvres se trouvait à Lachine. Cette collection documente de manière détaillée l'étendue, la diversité et la valeur du travail accompli par les Sœurs de Sainte-Anne dans la maîtrise de différents médiums tant chez les professeurs que chez leurs élèves. Le dessin permit d'illustrer les travaux des différentes matières, de la géographie à la géométrie en passant par les sciences et l'histoire. À travers les collections et les archives du Québec et de la Colombie-Britannique, on comprend l'évolution pédagogique qui transparait par l'art. À l'époque de l'économie manufacturière, l'enseignement est dicté par le marché du travail et on commence à percevoir la nécessité du dessin dans la formation académique pour la compréhension de simples tâches jusqu'aux compétences de génie civil. Les SSA appliqueront dans leur pédagogie les techniques de dessins nécessaires à la géométrie et aux sciences. Elles exploiteront aussi leurs talents pour l'illustration de leur matériel pédagogique. » (Gallup, 2015:7)

« ... Martens et Graemers décrivent bien ce souci de perfectionnement académique maintenu par la maison Mère de Lachine et perpétué dans tous ses établissements : « In "Drawing," as in "Art," St. Ann's Academy embraced the pedagogical models formulated in the motherhouse at Lachine. With the increased competition between nations and the perceived correlation between drawing and manufacturing proficiency, not to mention the benefits to social order and decorum (there was a "correct" way to draw and students were expected to follow the rules), in 1876 drawing was rendered compulsory for girls and boys in grade schools in Quebec. Although listed alongside music as an optional subject from 1875, linear drawing was not a compulsory subject in elementary schools in British Columbia until 1900. However, it is likely that the curriculum followed by St. Ann's in Victoria duplicated the eastern program of studies.» (Martens et Chalmers, 2010:44) » (Gallup, 2015:8)

« Les SSA ont été des acteurs clé dans le développement de l'ouest canadien. S'implantant à Victoria elles ont favorisé le développement des communautés de cette région du pays en offrant leurs services pour les soins de santé et d'éducation, services totalement absents dans l'ouest en développement à cette époque.» (Gallup, 2015:8)

Elles développeront en premier lieu à Victoria et dans sa périphérie une école primaire (1858), puis un couvent et un orphelinat (1859), l'Académie Sainte-Anne (1871), l'Hôpital Saint-Joseph aujourd'hui le Victoria General Hospital (1875), une école commerciale (1888), un noviciat (1889) et une école d'infirmières (1900). Le gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, James Douglas, enverra ses filles à l'école des SSA et les employés de la compagnie suivront l'exemple en y inscrivant leurs enfants.» (Gallup, 2015:13)

« Pendant 115 ans elles enseigneront à des élèves provenant du Canada ; des États-Unis : Oregon, Alaska, Californie ; des quatre coins du monde : Australie, Irlande, Mexique, Chili, Pérou, Hongkong. Elles instruiront près de 35,700 étudiants. » (Gallup, 2015:14)

Les Sœurs de Sainte-Anne de la côte ouest ont aussi laissé des traces architecturales remarquables de leur mission sur ce territoire. » (Gallup, 2015:15)

« Les bâtiments et le site sont déclarés lieu patrimonial canadien en 1984 et dans les années 1990 reconnaissant l'importance historique et par désir de mémoire, la 'Provincial Capital

Commission' lança un programme de restauration de l'édifice de plusieurs millions de dollars. Aujourd'hui le bâtiment loge le 'Ministry of Advanced Education' ...Un autre bâtiment construit par les sœurs à Victoria, l'hôpital Saint-Joseph, a reçu en 2001 une 'Désignation Patrimoniale'. Sa valeur est associée au rôle primordial que les Sœurs de Sainte-Anne ont joué au niveau des soins de santé en Colombie-Britannique. » (Gallup, 2015:16)

ANNEXE 02

Extrait du document : Les « 100 Glorieuses » de Lachine, Annexe 4

Liste des écoles des Sœurs de Sainte-Anne

(Il peut y avoir des éléments manquants à ces listes. Aussi pour certaines écoles, les sœurs n'auraient pas été fondatrices mais y auraient exercé. Une recherche plus approfondie est requise.)

Approximation de leur implication selon Hélène Élément, archiviste des SSA :

Les Sœurs de Sainte-Anne ont été présentes :

dans plus de 70 écoles au Québec et cela en excluant Montréal et Lachine.

dans environ 35 écoles à Montréal

dans environ 12 à Lachine

dans environ 45 d'écoles et d'hôpitaux dans l'Ouest canadien et l'Alaska

dans environ 35 écoles aux États-Unis

dans environ 3 écoles au Japon

dans environ 15 écoles en Haïti et 2 dispensaires

elles ont aussi œuvré au Chili et en Afrique

Au Québec

Par chronologie de fondation

Liste incomplète ?

P	1850 ou 48 ?	Vaudreuil
P et E	1851	Sainte-Geneviève
Institut familial Collège Esther-Blondin 1996	1853	Saint-Jacques
P-E	1855	Saint-Ambroise
P-E	1857	Napierville
P-E	1859	Rigaud
P-Externat Piché	1861	Lachine, rue Saint-Joseph/12 ^e
P- classes municipales	1863-1870	Magasin de la Cie de la Baie d'Hudson
P-E	1864	Saint-Jérôme

P	1865	Rawdon
P	1866	Saint-Gabriel de Brandon
P-E	1867	Saint-Polycarpe
P	1870	Montréal, Saint-Henri
Académie Sainte-Mélanie	1870	Montréal
Académie Sainte-Cunégonde	1870	Montréal
P-E	1871	Saint-Rémi
P-E	1874	Saint-Cuthbert
P	1876	Saint-Esprit
P	1879	Montréal, Sainte-Cunégonde
P-E	1883	Sainte-Anne-des-Plaines
P-E	1885	Saint-Félix-de-Valois
P-E	1887	Saint-Norbert
Académie Sainte Élisabeth	1895	Montréal
Pensionnat <i>l'Ange-Gardien</i>	1898	Montréal, Saint-Henri
Académie Marie-Anne	1902	Montréal
Luke Callagan	1905	Montréal
Académie Savaria	1906	Lachine, rue Saint-Joseph
Académie Sainte-Jeanne-de-Chantal	1906	Montréal
École Supérieure Martin	1907	Saint-Pierre
Académie Sainte-Anastasie	1908	Montréal
Académie Saint-Arsène	1908	Montréal
Académie Saint-Georges	1909	Montréal
Saint-Thomas Aquinas	1909	Montréal
Académie Notre-Dame-des-Victoires	1911	Montréal
Académie Saint-Victor	1911	Montréal
École Très-Saint-Sacrement	1912	Lachine
École Supérieure Esther-Blondin	1912	Montréal
Académie Sainte-Clotilde	1913	Montréal
Académie Sainte-Herménégilde	1921	Montréal
École Labelle	1923	Saint-Jérôme

École Saint-Joseph	1924	Saint-Jérôme
École Saint-Jean-Baptiste	1924	Saint-Jérôme
École Saint-Louis	1929	Saint-Jérôme
Holy Family Academy	1930	Montréal
Académie sainte-Bernadette	1938	Montréal
Jardin des Saints-Anges	1942	Lachine
École Thérien	1949	Lachine
École Dubois	1949	Saint-Jérôme
Institut Cardinal Léger (Devenu le Cégep de Rosemont)	1957-1969	Rosemont Montréal
Collège Marie-Anne	1958-70	Ahuntsic, Montréal
École Stella Maris	1958-1977	Montréal
Queen of Angels Academy	1959	Dorval

Aussi : Quelques écoles en Abitibi
Présence au Sanatorium Ross à Gaspé 1960-68

Liste des écoles des SSA - Colombie-Britannique
et Nord-Ouest Canadien

Par chronologie de fondation

Liste incomplète ?

École primaire, enfants métis et indiens	1858	Victoria, C.B.,
Couvent et un orphelinat	1859	Victoria, C.B.,
Maison de repos, ferme, orphelinat	1864	Cowichan, C.B.
St. Ann's school garçons	1864-1969	Duncan , C.B.
Académie Ste-Anne, noviciat, couvent, école	1871	Victoria, C.B.
Noviciat	1889	Victoria, B.C
École commerciale	1888	Victoria, C.B.,

St. Ann's Academy	1865-1968	New Westminster, C.B.
École de filles	1867-1984	Mission Sainte-Marie
St. Joseph's Mission	1876-1888	Williams Lake C.B.
St. Ann's Convent	1877-1966	Nanaimo, C.B.
St. Ann's Academy	1880-1963	Kamloops, C.B.
St. Ann's Academy	1888-1946	Vancouver, C.B.
Kamloops Residential School	1890-1970	Kamloops
Kuper Island residential school	1891-1974	Kuper Island
Holy Cross mission school	1888-1957	Koserefski, AK
St. Joseph's school	1894-1898	Akulurak, AK
St. Ann's school	1895-1920	Douglas AK
St. Mary's school, and hospital	1898-1963	Dawson City, Yukon
Our Lady of the snows	1898-1983	Nulato AK
The kindergarten and primary school	1900	Victoria
St. Joseph's school of nursing	1900	Victoria, C.B.
St. Mary's school	1909-1913	Ladysmith
St. Augustine's school	1912- 1976	Vancouver
Queen of Angels school	1927-1947	Port Angeles, WA
Little Flower Academy	1927- 2015	Vancouver
Pius X mission school	1932-1960	Skagway
St. Peter's school	1945-1968	New Westminster
Holy Ghost school	1947-1955	Lulu Island
Sacred Heart school	1949-1969	Prince George
Lower Post residential school	1951-1971	Lower Post
Smith Memorial high school	1951-1976	Port Alberni
Immaculate Conception school	1954-1980	Vancouver
Copper Valley school	1956-1971	Glennallen, AK
St. Patrick's school	1956-1990	Victoria
Queenswood Montessori school	1969-1978	Victoria

Liste des hôpitaux des SSA - Colombie-Britannique
et Nord-Ouest Canadien

Par chronologie de fondation

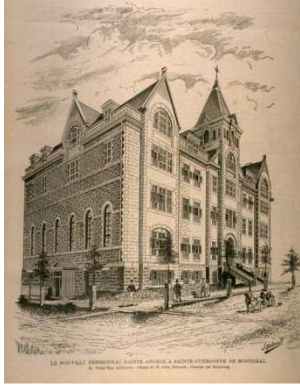
Liste incomplète ?

Hôpital Saint-Joseph	1875	Victoria, C.B.
Hôpital Sainte-Anne	1886	Juneau, Alaska,
Hôpital Sainte-Anne	1896	Douglas, Alaska
Hôpital Ste-Marie	1897	Dawson, Yukon
Hôpital Notre-Dame-de-Lourdes	1916	Campbell River, C.B.
Lourdes hospital	1926-1957	Campbell River
Bulkley Valley district hospital	1933-1969	Smithers
Hôpital Buckley	1941	Valley, Smithers
Hôpital Mont-Ste-Marie	1942	Victoria, C.B.
Hôpital St-Martin	1942	Oliver, C.B.
Skagway Sanitorium	1945-1947	Skagway
Hôpital St-François	1947-1997	Nelson, C.B.
St Mary's	2006	Victoria

ANNEXE 03

Extrait du document : Les « 100 Glorieuses » de Lachine, Annexe 12
Quelques édifices des Sœurs de Sainte-Anne

Au Québec



Sainte Cunégonde, BAnQ



Académie Savaria, 1952, Lachine, BAnQ



Académie Savaria, Lachine
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, PH38-01



École martin, Saint-Pierre,
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, PH7-02



École Normale, Saint-Jérôme,
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, 1991_424



Institut cardinal-Léger, Rosemont
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, 1991_481



Mont Sainte-Anne, Lachine,
BAnQ



Pensionnat l'Ange-Gardien, Saint-Henri
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, 1991_466

Dans l'Ouest



ST. MARY'S MISSION, Mission City (1867-1984)
BC Archives



ST. ANN'S SCHOOL for BOYS,
Duncan (1864-1969), BC Archives



ST. ANN'S ACADEMY, Vancouver (1888-1946)
BC Archives



ST. ANN'S CONVENT, Nanaimo (1877-1966)
BC Archives



St Ann's Academy Victoria, before 1910
F-09982



ST. ANN'S HOSPITAL, and SCHOOL BC Archives,
Juneau, AK (1886-1968), BC Archives



MOUNT ST. FRANCIS HOSPITAL, Nelson (1947-1997),
BC Archives



ST. JOSEPH'S HOSPITAL, Victoria (1876-1972)
BC Archives

Aux États-Unis



École Saint-Joseph, Worcester, É.U.
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, 1991_518



Trinity hall, Anna-Maria College University
Paxton, Massachuset,
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, 1991_537

BIBLIOGRAPHIE

MILNE MARTENS, Margaret, GRAEME, Chalmers, *Educating the Eye, Hand and Heart at St. Ann's Academy : A Case Study of Art Education for Girls in Nineteenth-Century Victoria*, BC Studies: The British Columbian Quarterly, Numéro 144, Canada, (2010) : 31– 59.

MöBIUS4, GALLUP, Kim, *Les "100 Glorieuses" de Lachine ; Étude du patrimoine d'archives et des collections du territoire de Lachine / pour l'arrondissement de Lachine_Ville de Montréal*, Montréal, 2015, 134 pages.